

Nous sommes entrés dans les catacombes : Nous cherchons des espaces de liberté

Nous essayons ensemble ici, dans une toute petite mesure, comme des petits grains de poussière de rien du tout, de nous retrouver chez nous dans des moments de liberté spirituelle.

On n'a pas le droit d'être chrétien dans le monde d'aujourd'hui, on n'a pas le droit d'être chrétien dans la famille. Soi-même, on n'a pas le droit d'être chrétien sous un certain rapport. On veut bien être chrétien mais pas comme Dieu le veut ; appartenir à Jésus, au Verbe de Dieu, à l'Esprit-Saint, mais pas comme le Père le demande.

Nous ne sommes pas libres, alors nous cherchons des espaces de liberté spirituelle pour échapper aux chaînes qui nous empêchent de rentrer dans cette liberté, cette mémoire de Dieu, cette liberté primordiale. Dieu le Père crée des libertés primordiales, et petit à petit, je ne sais pas pourquoi, nous nous laissons prendre. Nous avons besoin de nous retrouver ensemble dans des endroits où nous sommes tous d'accord de rentrer dans cette liberté primordiale, de ne pas nous laisser prendre par des mouvements qui nous empêchent de rentrer dans cette liberté primordiale.

Bien sûr, nous apprenons aussi, par là-même, à rentrer dans la toute-puissance d'humilité du Père. Dieu est substantiellement, éternellement un effacement de Lui-même. Dans la demeure de Dieu, à l'intérieur de la maison de Dieu, à l'intérieur de ce qui est à l'intérieur de Dieu, nous nous apercevons que Dieu s'efface tout le temps. Comme tu cherches du vent très léger, très agréable, mais très infime, très imperceptible, tu essaies de le prendre, il échappe. Dieu s'efface. Pourquoi ? Parce que devant l'autre, Il est Un, et Il est ce souffle de disparition. Regardez, c'est extraordinaire de savoir ça : si nous avons été créés, c'est dans ce souffle de Sa disparition dans l'engendrement d'un Fils, dans le souffle d'attraction véhémente du Saint-Esprit, c'est ce souffle qui disparaît dans ce que je suis. Il s'est effacé pour que j'existe. L'effacement de Dieu fait mon existence, et mon effacement en Lui fait la gloire de Dieu. C'est cette liberté que je cherche.

C'est cette liberté que nous venons chercher ici. Nous sommes tout à fait d'accord de ne pas être tristes. Nous ne venons absolument pas ici avec de la tristesse, pas du tout, aucune tristesse. Ici, personne ne vient avec de la tristesse. Personne ne vient avec aucune espèce de mouvements d'inquiétude. Dès qu'il y a un mouvement d'inquiétude, c'est qu'il y a une tristesse. Si quelqu'un est inquiet, c'est parce qu'il est triste. S'il est triste, c'est parce qu'il a dit non au Père. Il ne sait pas que son inquiétude vient de là. Nous venons ici parce que nous sommes d'accord sur ce fait que c'est cette liberté spirituelle... C'est l'oraison de cette semaine à la Messe : « En toute liberté spirituelle ». Cette liberté spirituelle est une liberté qui est donnée à l'enfant de Dieu, à l'enfant du Père. Petit à petit cet enfant de Dieu devient un enfant de l'homme. Il faut neuf mois pour que l'enfant de Dieu inscrit dans la chair dans une liberté spirituelle totale devienne un enfant de l'homme.

Cette liberté spirituelle est belle. Le Père nous demande toujours de nous reprendre en Lui pour être libres. Si nous nous reprenons à partir de nos tristesses, de nos inquiétudes, de nos péchés pardonnés ou pas pardonnés, si nous essayons de reprendre ainsi notre vie spirituelle en Dieu, nous sommes perdus, il y aura toujours quelque chose qui ne va pas, nous n'aurons jamais fini, le péché est un abîme sans fond. Tandis que Dieu n'est pas un abîme sans fond, Dieu est absolument là. Il n'est pas un abîme sans fond d'amour. L'abîme sans fond d'amour est un schème imaginatif, ce n'est pas Dieu. Dieu est là, Dieu est absolument là. Il n'est pas un abîme puisque l'abîme est infini tandis que Dieu s'est inscrit dans l'infiniment petit. Très profondément Il est là, dans les splendeurs de Sa substance Il est là.

30

C'est avec une allégresse d'innocence qu'Il nous crée. Dieu est tellement heureux d'exister ! Et notre existence est à l'égal de celle de Dieu. Notre vie non, mais notre existence est à l'égal de celle de Dieu. Comme dit saint Thomas d'Aquin, c'est le même *esse*. Mais ce n'est pas la même vie.

Dieu est là. Nous sommes libres dès que nous retrouvons cette odeur de la Conception Immaculée de Dieu. Dieu est une Conception Immaculée, et cette Conception Immaculée est Immaculée Conception si je suis libre. C'est pour ça que quelqu'un qui n'est pas libre ne comprend pas l'Immaculée Conception. S'il ne s'est pas saisi lui-même, comment pourrait-il aimer Dieu et Sa Conception Immaculée ? Et s'il n'aime ni Dieu ni Sa Conception Immaculée ni sa propre

conception dans sa liberté primordiale, comment pourra-t-il aimer l'Immaculée Conception qui est l'au-delà de l'unité des trois ?

Nous sommes d'accord : si nous faisons ça en célébrant la Messe dans une paroisse ou à la télévision, on dirait : « Ils sont tarés ! Ça fume là-dedans ! C'est vraiment fumeux leur histoire ! D'où est-ce qu'ils sortent ça ? » Nous sortons du silence de la Présence de l'innocence éternelle de Dieu. Du coup, Dieu prend autorité – si je puis dire – sur Son propre effacement pour engendrer à l'intérieur de cet effacement trinitaire des forces tridimensionnelles d'amour et de lumière à l'intérieur de ce qui est infiniment petit dans la liberté divine elle-même. Cet effondrement de Dieu est la seule explication de la source de Jésus crucifié. La source de Jésus crucifié est la Conception Immaculée devenue Immaculée Conception. Il n'y a pas d'autre signification à la création de l'univers. Cherchez, il n'y en a pas d'autre. Alors nous pouvons peut-être être jugés comme étant... Personne ne dira que ce que nous disons là est ridicule, je ne crois pas, mais on dira que c'est très spécial, on dira qu'on n'a pas le temps, on dira qu'on a beaucoup de choses à dire sur le prochain, pour son bien, bien entendu, plein de malédictions sur le prochain pour son bien. C'est terrible !

Ici, nous sommes libres. Le Seigneur, nous le savons très bien, nous donne cette liberté. À travers une fibre de laine, une fibre de soie, une couleur ou un parfum... Dieu sort de là et se manifeste à l'intérieur de Lui-même, c'est extraordinaire ! Vous voyez par exemple ce tissu, je l'aime bien, il est beau : vous avez le M de Marie : Notre-Dame de Lourdes, Notre-Dame de la Salette, Notre-Dame de Pellevoisin, Notre-Dame de Pontmain et Notre-Dame de Paris à la rue du Bac – ces cinq apparitions reconnues de Marie en France forment le M de Marie – avec tout le chœur des enfants de Dieu, le scapulaire, le Règne du Sacré-Coeur. C'est une peinture. La personne qui a peint ça a trouvé le tissu dans une poubelle – vous voyez, il y a un trou là – et elle l'a peint. Quand elle passe devant sa peinture, la Sainte Vierge sort de la peinture et lui parle, puis après l'autre Vierge qui est là, puis celle de Lourdes, puis les saints qu'elle a peints viennent, lui caressent la joue en lui disant : « C'est drôlement bien que tu m'aies peint comme ça ! » et ils lui parlent. C'est une peinture miraculeuse.

Mais ne nous arrêtons pas au miracle, ce qui nous importe ici est de voir ce que ça signifie : ça signifie que Dieu peut sortir de la moindre chose que nous faisons. Dieu a besoin d'une émanation. Et nous aussi, nous avons besoin d'émaner à l'intérieur de Dieu à partir de la même émanation. La liberté spirituelle est cet aller-retour libre, tranquille, souverain, innocent, transparent, transformant, à travers des petites choses de rien du tout : j'ouvre les yeux, Dieu est là ; j'ouvre les yeux, Dieu voit tout. C'est ce que nous disions hier : il n'y a plus aucune distance entre Dieu et nous. Nous n'avons plus besoin de dire : « Seigneur ! Seigneur ! » Jésus le dit : « **Ce n'est pas en me disant : « Seigneur, Seigneur ! » qu'on entrera dans le Royaume des Cieux, mais en faisant la volonté de mon Père qui est dans les cieux** » [Matthieu 7, 21-22]. Il n'y a plus aucune distance. C'est simple, la prière !

Quand un corps humain, une création parfaite immaculée et chrétienne – c'est-à-dire qu'elle est toute transverbérée du Saint-Esprit – elle est l'au-delà de l'unité avec le Saint-Esprit dans Son (? : entier ?) et Sa personne, dans sa spiration passive, ce souffle divin passe à travers

31

tout ce qu'elle est, le moindre de ses actes de perfection, et tous ses actes sont des actes de perfection. Voilà ce que c'est, l'Immaculée Conception. Et si Dieu n'avait pas créé l'Immaculée Conception, Il n'aurait rien créé.

C'est ce que dit Aristote le vieux païen : Dieu est l'acte pur. Vous savez que grâce à Aristote vous pouvez faire la démonstration de l'existence de l'acte pur créateur de tout ce qui existe. Vous n'avez pas besoin d'avoir la foi pour savoir que Dieu existe. Moi-même, le pauvre qui est ici devant vous, j'ai fait cinq fois la démonstration de l'existence de l'acte pur par démonstration analogique synthétique. C'est raide, c'est très délicat, c'est irréversible. Vous pouvez faire cette démonstration de l'acte pur créateur de tout ce qui existe, vous n'avez pas besoin de la foi ni de la Révélation, il suffit de ne pas être idiot.

Horresco referens ! « *Idiotus, insipiens in corde suo dixit : « Non est Deus »* ». Celui qui dit que Dieu n'existe pas est idiot. Il n'a pas même respiré dans le premier bon sens de son intelligence native, alors c'est un homme stupide et insipide. Mon professeur de métaphysique disait : « Il y a certaines personnes qui disent : « Moi je crois que Dieu existe ». Imbécile, *idiotus, insipiens*, insipide, pas intéressant. Il n'a même pas d'intelligence humaine. » C'est terrible de voir des hommes que Dieu crée dans l'intelligence et la lumière, et qui n'ont pas fait une seule fois l'expérience de leur intelligence dans l'intellect agent, alors ils tournent autour d'eux-mêmes psychiquement : « Qu'est-ce que je suis triste ! Vite une thérapie ! »

Quand Aristote fait la démonstration de l'existence de Dieu, il touche en même temps substantiellement la substance de ce qu'il contemple dans cette démonstration, il est emporté, comme Plotin. Il faut que nous prenions conscience qu'en l'an 2000 l'humanité est tombée très bas dans la déchéance de l'intelligence et du cœur. Je crois que nous ne sommes jamais descendus aussi bas depuis trois mille ans. Cette grégarité, c'est insipide, c'est idiot ! Cet idiotisme généralisé, ce psychisme, c'est effrayant !

Mais quand tu vois l'Immaculée Conception, quand tu la vois en direct, comment peux-tu douter une seule seconde qu'elle soit Immaculée Conception ?

Si je ne la vois pas, c'est différent. Je ne me vois pas moi-même. Comment puis-je voir l'autre ? Alors je vis en fonction de mes manques, ce sont mes manques qui me font agir. Malheureux homme que je suis !, qui vit en fonction de ses manques au lieu de vivre en fonction de sa liberté, sa puissance spirituelle de vie contemplative, sa lumière, sa capacité de se donner dans l'échange de l'accueil et du don bien au-delà de l'unité de tout dans un amour pur et de se retrouver soi-même dans cette liberté primordiale dans l'accomplissement de cette liberté au-delà du temps.

Bien sûr qu'Aristote va dire : si Dieu crée, Dieu est un acte pur, donc le terme de l'acte créateur de Dieu dans ce que je suis est nécessairement parfait. Parce que si l'acte de Dieu n'est pas parfait dans son fruit, Lui qui est l'acte pur, c'est que Dieu n'existe pas.

J'écoutais dans la voiture une émission sur France Culture. (...) Une des femmes, docteur en philosophie, parlait de son livre et expliquait : « Dans la culture occidentale, ils disent que puisque Dieu a créé, forcément, il n'y a rien à rajouter puisque le monde est parfait, donc il n'y a rien à faire ». Voilà son livre ! Or tout le monde constate que le monde n'est pas parfait ! Regardez autour de vous, le monde n'est pas parfait. Regardez-vous, de l'extérieur, vous verrez que vous n'êtes pas parfaits. Si Dieu avait créé un monde parfait, il n'y a plus d'amour ! Si tout est parfait, tout s'arrête, il n'y a plus rien à faire.

C'est de l'amour ! Dieu crée une puissance, une potentialité, une capacité de réciprocité d'égal à égal avec Lui, sans aucune distance. Alors le monde n'est pas parfait, alléluia ! Aristote, Plotin et vous : Mais si Dieu a créé, forcément l'acte créateur de Dieu est forcément parfait dans son fruit. Si l'Immaculée Conception n'existe pas, c'est la preuve que Dieu n'existe pas, c'est très simple. Elle est la source éternelle, dans l'instant présent, dans le temps

³²

et dans l'éternité, de Dieu Lui-même dans le Verbe de Dieu. Si ce n'est pas vrai, c'est que Dieu n'existe pas, or...

Nous sommes en train de faire de la philosophie ! Nous avons le droit de prendre l'Immaculée Conception en philosophie. La philosophie est une réflexion humaine, ce n'est pas de la théologie, ce n'est pas à partir de la foi, c'est tout simplement humain. Si l'Immaculée Conception n'existe pas, c'est impossible, ça veut dire que la démonstration d'Aristote est totalement fausse, or je peux vous dire en tant que métaphysicien que la démonstration de l'acte pur créateur de tout ce qui existe n'est pas fausse. Je ne peux pas faire la démonstration à votre place, mais je peux vous le dire. Et ce n'est pas parce qu'on le sait qu'on devient parfait ! Je sais que je ne suis pas parfait.

Les trois blancheurs

Nous avons un espace de liberté. Nous savons qu'ici, librement, nous ne nous gênons pas pour dire que l'amour éternellement victimal de l'union hypostatique déchirée de Jésus et l'Immaculée Conception et la source de l'au-delà de la Jérusalem céleste parfaitement accomplie – les trois blancheurs en Un – font que nous sommes catholiques.

- [Un participant] C'est quoi les trois blancheurs en Un ?

- L'amour éternellement victimal de l'union hypostatique déchirée de Jésus, c'est l'Hostie, l'amour victimal éternel du Verbe, de l'union hypostatique déchirée de Jésus. C'est le Verbe-Hostie, c'est la Conception Immaculée de Dieu. Il est Conception éternelle de Dieu, mais dès qu'Il est Hostie, Il est Conception Immaculée. Cet amour éternellement victimal de l'union hypostatique déchirée est dans l'au-delà de la Jérusalem céleste accomplie : voilà pour Marie. Marie est plus que la gloire de la résurrection, bien plus, puisque la gloire de la résurrection est quelque chose de créé et elle est la source, Mère de Dieu, donc elle est l'ouverture à l'au-delà de la gloire de la résurrection. La gloire de la résurrection est quelque chose de créé, avant la mort de Jésus il n'y a pas de gloire de la résurrection. La gloire de la résurrection est quelque chose de créé, et Dieu n'est pas créé : il faut une médiation entre la gloire accomplie de la Jérusalem céleste et son au-delà, sinon, comme dit saint Thomas d'Aquin, comme dit le Concile, comme disent les apôtres, comme dit l'Épître aux Corinthiens, il n'y a pas de passage entre la gloire de la résurrection et la Très Sainte Trinité, et entre la Très Sainte Trinité et la gloire de la résurrection.

Il faut une médiation, il faut une porte.

La voici : Il s'agit bien de l'Union Hypostatique déchirée de Jésus et cet au-delà de la Jérusalem céleste – voilà pour Marie – et pour ce qui fait le mystère de l'Église - troisième blancheur - la doctrine infaillible de l'Église et la lumière du Saint-Père.

Ici, nous sommes libres de rentrer librement et à fond dans l'au-delà de l'unité des trois blancheurs pour retrouver notre liberté primordiale à l'intérieur de la Très Sainte Trinité, redescendre et respirer, et que ce soit Dieu qui respire à travers nous. Nous sommes là pour ça.

Nous sommes là aussi pour comprendre, je suis d'accord, parce que ce n'est pas le tout de dire une chose, c'est aussi important de la comprendre. Nous ne sommes pas calvinistes, nous ne sommes pas luthériens, nous ne sommes pas (...), nous ne sommes pas à dire : « Tu crois et puis c'est tout, ne cherche pas à comprendre », non, pas du tout, parce que croire c'est vouloir voir, voir c'est vouloir croire, croire c'est vouloir comprendre, comprendre c'est vouloir contempler, contempler c'est toucher, toucher c'est assimiler, assimiler c'est en vivre, en vivre c'est être transformé, être transformé c'est être accompli, être accompli c'est être assumé, être assumé c'est être au-delà de la Jérusalem d'en-haut.

Quand le Père s'efface et que toute la Jérusalem céleste s'efface à son tour à travers nous dans l'effacement du Père, alors il y a pour nous dès cette terre la Très Sainte Trinité.

« Oh, ce que vous me dites là est bien trop compliqué ! » Ce n'est pas compliqué. Ça te paraît compliqué parce que tu n'as jamais expérimenté ce que c'est qu'un effacement de toi-même dans l'humilité substantielle. Celui qui ne connaît pas l'humilité substantielle dans l'effacement de soi-même ne comprend pas ça. Il faut pour ça une chasteté parfaite, une humilité substantielle. Alors c'est l'assomption d'amour qui nous prend très au-delà de ce que nous sommes nous-mêmes à l'extérieur de nous-mêmes, pour rentrer à l'intérieur des profondeurs de Dieu que nous sommes nous-mêmes à l'intérieur de nous-mêmes.

Alors évidemment nous pouvons dire : « C'est quand même affreux ce qui m'arrive en ce moment, mon Dieu, c'est terrible ! Pourquoi ? Qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu ? Pourtant j'ai tout fait, tout ! J'ai fait ma Communion, j'ai fait ma Confirmation. Pourquoi est-ce que le Bon Dieu me fait tout ça ? » Parce que tu es idiot. « Et pourquoi est-ce que les gens ont l'air exaspérés à chaque fois que je leur parle si gentiment ? » Parce que tu es idiot, et un être humain ne supporte pas l'idiotie. Pourquoi ? Parce que nous avons été créés dans la lumière.

Marie a livré son Fils. Tout ce que Judas a fait, tout ce que Ponce Pilate a fait, tout ce que les Gaulois ont fait en Le flagellant, tout ce que ces hordes de sauvages, de barbares ont fait en Lui tirant la langue, en Lui mettant des excréments dans la bouche, tout ce que je n'ose même pas vous décrire, Marie L'a livré pour ça. Avec un océan de lumière, de gratitude, de louange, d'offrande, un déluge de paix céleste et divine insondable, elle a livré son Fils parce que c'est la volonté du Père.

Et comment a-t-elle pu faire ça en étant debout ? « *Stabat mater* » ? Comment a-t-elle pu faire ça dans l'unanimité, la persévérance, continuellement ? Elle a pu faire ça parce qu'elle est d'abord Immaculée Conception, attirée par le Père et elle-même entièrement effacée avec la création tout entière à travers elle dans l'effacement du Père pour que le Saint-Esprit fasse l'opération sublime de la Rédemption dans son Fils.

Quand la Rédemption s'opère, alors c'est la paix éternelle de Dieu, tandis que sur la terre l'idiotie est écrasée. Le centre de gravité de Marie est dans la Très Sainte Trinité, évidemment, sinon ce n'est pas possible.

Épître aux Éphésiens, chapitre 3 : les anges découvrent les mystères

On m'a dit : « Mais lisez la Bible, mon père, lisez la Bible ! » Si quelques personnes pouvaient en douter, je réponds : « J'aurais très bien pu ne pas avoir lu la bible, mais il se trouve que je l'ai lue ». Éphésiens, chapitre 3, versets 6 et suivants². Vous lirez, c'est extraordinaire l'Épître aux Ephésiens. Marie a vécu à Ephèse les dix-neuf dernières années. Saint Paul a dit des choses extraordinaires. À fur et à mesure que nous avançons dans le Christ Jésus mort et ressuscité pour nous, les anges découvrent les mystères. Les anges découvrent les mystères au fur et à mesure que nous avançons

vers l'accomplissement de la Jérusalem de la terre dans l'accomplissement de la Jérusalem céleste. Mais les anges n'appartiennent pas au temps.

2 Épître aux Éphésiens 3, 6-12 : **Les païens sont admis au même héritage, membres du même Corps, bénéficiaires de la même Promesse, dans le Christ Jésus, par le moyen de l'Évangile. Et de cet Évangile je suis devenu ministre par le don de la grâce que Dieu m'a confiée en y déployant sa puissance : à moi, le moindre de tous les saints, a été confiée cette grâce-là, d'annoncer aux païens l'insondable richesse du Christ et de mettre en pleine lumière la dispensation du Mystère : il a été tenu caché depuis les siècles en Dieu, le Créateur de toutes choses, pour que les Principautés et les Puissances célestes aient maintenant connaissance, par le moyen de l'Évangile, de la sagesse infinie en ressources déployée par Dieu en ce dessein éternel qu'il a conçu dans le Christ Jésus notre Seigneur, et qui nous donne d'oser nous approcher en toute confiance par le chemin de la foi au Christ.**

Les anges apprennent petit à petit à travers la toute-petitesse de notre petitesse dans l'Immaculée Conception, dans notre communion et le dépassement de notre communion avec elle, elle-même effacée dans la Conception Immaculée transformée en sponsalité éternelle et increée, en spiration, en souffle éternel de la Très Sainte Trinité, ce triple mouvement de lumière et d'amour qui se saisit de l'infiniment petit de notre Eucharistie, de notre création dans les trois blancheurs. C'est là où nous sommes créés et que nous existons par l'acte créateur de Dieu à l'état parfait.

Ce n'est pas dans nos cellules souches adultes ou embryonnaires que nous sommes parfaits, mais dans le corps spirituel, et celui-ci émane de l'Immaculée Conception.

Les anges, eux, ont été créés avant l'existence du temps. : Les anges ont été créés par Dieu, ce sont des créatures spirituelles pures. Elles ont été créées avant l'existence de la matière, avant l'existence du temps. Même Aristote le dit, donc pas besoin d'avoir la foi ni la Bible pour savoir que l'ange est créé avant l'existence du temps. C'est un esprit pur, et il y en a !

Regardez la différence qu'il y a d'un ange à un autre :

Nous trouvons que les hommes sont différents les uns des autres : « Tu ne peux pas faire plus différent que le père Patrick et Josiane ! », eh bien non, nous sommes de la même espèce, *idem in numero*, comme dit saint Thomas d'Aquin. C'est très humiliant pour Josiane [rires des participants]. Nous sommes les mêmes que Néron, *idem in numero*, les mêmes que Hitler, *idem in numero*, nous sommes de la même espèce. Tandis que d'un ange à un autre ange, il y a une différence d'espèce. Regardez la différence qu'il y a entre une toute petite violette toute parfumée, et une galaxie faite de milliards d'étoiles qui ressemble à une fleur de lumière et de gloire là-bas, de l'autre côté ! Et la différence entre ça et la splendeur de la lumière d'un sourire, d'un attribut divin à l'intérieur du monde spirituel pur ! D'un ange à un autre ange, c'est exactement ce genre de différence, mais beaucoup plus parce que c'est une différence d'espèce. Et il y a des milliards d'anges. Il n'y en a pas un qui soit à l'égal de l'autre en dignité, chacun est supérieur à l'autre, des milliards de fois. Ces anges-là, une fois qu'ils sont créés par Dieu, ont en plus de leur esprit, de leur intériorité lumineuse contemplative pure, une agilité, une subtilité, une présence à Dieu, un espace intérieur, qui est sans aucune limite. Quand je vais dans mon cœur et que je dis : « Seigneur il n'y a aucune distance entre Toi et moi », c'est là, Dieu est là absolument. Tandis que l'ange, c'est sans limite. Aucune limite, pour chaque ange.

Et d'un seul coup, Dieu ayant créé tous les anges, comme l'explique Moïse dans le livre de la Genèse et de la Torah – vous trouvez ça dans le Tanakh [תנ"ך en hébreu, prononcé Tanar], c'est-à-dire dans l'Ancien Testament – Dieu dit qu'Il va créer la matière.

Le tachyon et l'Union Hypostatique

Pour ça, Il dit, donc le Verbe s'associe la potentialité la plus pure qui soit. Aujourd'hui, si vous permettez, puisque nous sommes dans un espace de liberté totale, nous appelons ça le tachyon. Le tachyon est avant la lumière. C'est la découverte de septembre 2011, la révolution copernicienne de la pensée.

Dieu crée la matière, mais cette matière qui est avant, elle est coincée entre la création angélique... Le Verbe de Dieu qui fait l'unité du monde angélique, si je puis dire, va se saisir, se concentrer dans ce qu'il y a de plus petit, l'infiniment petit du tachyon. Ce n'est pas un tachyon bien sûr, au début, mais le Verbe de Dieu s'associe hypostatiquement la matière, c'est-à-dire toutes les possibilités

d'inscription dans l'infiniment petit de l'amour éternel de Dieu qui est absolument, immensément grand dans les anges.

Oh que ça me plaît ça ! Oh que je trouve ça bien : l'Union Hypostatique de Jésus !

Le tachyon a cette particularité, cette propriété de traverser tous les temps, tous les lieux. Il va plus vite que la vitesse de la lumière.

Mais qu'est-ce que la matière, au juste ?

Si nous voulons vraiment comprendre avec l'exactitude des mots, de l'expression infaillible, inrenversable de la vérité tout entière, alors oui, c'est vrai, nous sommes obligés de prendre des mots que nous ne sommes pas habitués à entendre parce que nous sommes tombés dans l'idiotisme généralisé. Nous pouvons quand même reprendre l'intelligence des enfants avec les mots de la substance des choses.

À ce moment-là, nous voyons que la matière primordiale n'est pas une matière qui se balade comme ça. Vous n'avez jamais vu la matière pure se balader. À chaque fois que vous voyez de la matière, elle a une forme, si petite qu'elle soit. Vous ne verrez jamais se balader une matière sans forme. Et dès qu'une matière a une forme, c'est qu'elle est dans le temps et dans l'espace. Mais Dieu, ayant créé le monde angélique, se saisit une matière sans forme : Il en est Lui-même la forme.

Le Verbe de Dieu va devenir la forme de toutes les possibilités de la matière, de toutes les possibilités des formes de la création dans l'infiniment petit de la matière.

Et telle se présente l'aspect primordial de l'union hypostatique de Dieu :

Avant d'être l'union hypostatique du Christ, dans le Verbe de Dieu, dans le Principe, advient pour ainsi dire une certaine union hypostatique de Dieu avec la matière.

Là, il y a eu ce partage du monde angélique en deux. Vraiment impressionnant !

La matière – je n'ai pas envie de vous faire un cours de métaphysique, mais... – la matière sans forme est une capacité concrète à être pris par quelque chose de l'intérieur de la matière pour former des réalités naturelles telles que nous les voyons ; par toutes les formes par lesquelles la lumière de Dieu se rend présente, l'amour de Dieu peut se rendre présent, tous les amours possibles à l'intérieur de l'infiniment petit de la matière, à travers la matière, à travers des réalités créées. Il y a comme une matière préalable qui peut être formée de l'intérieur de l'acte créateur de Dieu et c'est dans l'union hypostatique primordiale, ce qu'on appelle le *Bereshit* dans la Bible.

הָאֵרֶץ וְיָאֵת, הַשָּׁמַיִם אֵת, אֱלֹהִים בָּרָא, בְּרֵאשִׁית

Bereshit bara Elohim et ashamaïm ve-et a-aretz

[Dans le Principe, Elohim créait les ciels et la terre, Genèse 1, 1]

Il y a le Saint des Saints, immédiatement.

Le corps primordial, c'est la matière dans l'union hypostatique créatrice de Dieu. C'est quelque chose de très fort pour nous de comprendre que nous sommes inscrits dans l'union hypostatique.

L'Union Hypostatique de Jésus vient de l'Immaculée Conception

Mais nous savons aussi... Maintenant je passe à la foi, jusqu'à maintenant c'était de la philosophie. Je peux le faire par la philosophie aussi mais je préfère les raccourcis, parce que je sais que dans l'union des trois je rejoins l'accomplissement de ce Principe primordial de perfection. Je disais donc que par la foi je peux dire une chose : c'est que l'Union Hypostatique de Jésus vient de l'Immaculée Conception. C'est impressionnant !

Quand vous lisez Martin Luther par exemple... « Il a fondé le christianisme à partir de la Bible ». À partir de la Bible ? Vue à travers son obscénité. Je comprends qu'il ait terminé sa vie comme Judas : il s'est pendu. Moi, c'est Jésus que je veux suivre, et les apôtres, ce n'est pas Judas. Luther ne supporte pas Marie. C'est les apôtres que je veux suivre, c'est saint Jean.

Toute l'Apocalypse va ainsi nous montrer... Marie.

Si tu ne vois pas ce que ce Livre dévoile la sponsalité virginale et immaculée dans son accomplissement, tu ne comprends rien à l'Apocalypse.

L'Apocalypse est quand même la clé de voûte de toute la Bible, c'est le dernier Livre.

L'Immaculée Conception nous est apparue comme un fruit direct de l'Union Hypostatique déchirée de Jésus. C'est là que Dieu l'a créée : dans l'Union Hypostatique de Jésus déchirée. Tel se présente le dogme, la doctrine infaillible de l'Église.

Nous aussi, dans notre nouvelle création nous avons la même Source !
C'est génial ! Grâce à l'Immaculée Conception, je découvre où ma conception est immaculée et parfaite, comme le dit l'Épître aux Éphésiens que nous avons lue hier.

Quand Jésus est mort sur la croix, Son humanité – la matière qu'Il a assumée dans Son Union Hypostatique – Son humanité vivante, l'âme humaine donc, a été séparée, elle a quitté son corps. La lumière vivante, la forme vivante de Sa grâce capitale, de la source de toute vie divine et surnaturelle en Lui, est partie : elle a quitté, avec son âme un corps devenu cadavérique. Son corps est devenu une matière inerte. En quelque sorte, Il est revenu dans un état analogue à celui de Son union hypostatique primordiale : Ici, tous les éléments de la matière de Son corps inerte trouvent l'unité dans cette union hypostatique primordiale.

Et donc l'acte créateur de Dieu se trouve là.

Si tu n'as pas compris ça, ça veut dire que tu n'as pas compris que Jésus est Dieu Lui-même.

À raison de quoi, dans cette blessure du cœur, je ne me trouve plus en Jésus, je me trouve dans le Verbe de Dieu dans l'en-deçà de Son union hypostatique primordiale.

C'est là que se trouve le lieu de ma création, où « **le Verbe illumine tout homme à l'instant où il existe en ce monde** » [Jean 1, 9].

Sinon, comment pouvez-vous lire le Prologue de l'Évangile de saint Jean ?

Alors le Père est là.

C'est vrai que quand je m'inscris à la manière de l'au-delà de la Jérusalem céleste dans la lumière infaillible et accomplie de la foi dans sa plénitude reçue de l'Église tout entière à l'accomplissement des temps faisant l'instant de la résurrection finale de la création tout entière, bref les trois blancheurs, lorsque je vis cela et que je suis englouti dans les grandes profondeurs de cette existence dans la lumière, que je la vois, que je la touche, je touche ma liberté primordiale, je vois l'état dans lequel j'étais neuf mois avant ma naissance, je retrouve cet état qui fait que je suis ce que je suis. Ça n'a pas duré qu'un seul instant, ça a duré assez longtemps. Je me suis habitué à être ce que je suis, j'aime être ce que je suis, j'aime Dieu, j'aime les autres, j'aime la perfection accomplie de l'acte créateur de Dieu dans l'accomplissement de tout ce qu'Il est, de tout ce qu'ils sont dans l'unité, je l'aime, j'y acquiesce, et c'est librement que je puis encore et encore m'y engouffrer pour contribuer à le faire surabonder sans arrêt tous les jours de ma vie.

Et quand je me retrouve dans l'Union Hypostatique déchirée de Jésus avec la plénitude de la Jérusalem céleste accomplie dans l'Immaculée Conception réalisant l'Eucharistie jusque dans l'Incréé du Père, Effacement du Verbe dans la Spiration passive du Saint-Esprit, à ce moment-là j'ai trouvé la porte de la vraie Vie, je suis catholique.

Essayez de trouver ça dans Luther : vous ne trouverez pas. Essayez de trouver ça dans Satya Sai Baba : vous ne trouverez pas.

Une fois que j'ai touché l'Immaculée Conception dans la doctrine infallible de la Jérusalem spirituelle de la terre en son accomplissement, dans l'au-delà de la Jérusalem spirituelle, quand je rentre dans la blessure du coeur de Jésus, l'Union Hypostatique déchirée, une fois qu'Il est mort, quand je rentre dans ce grand Sabbat, cette immense transformation intime au Père, je suis à l'intérieur de l'éternité divine, de l'intériorité intime du Père qui m'attire et qui s'efface, où je m'efface et où je découvre l'intériorité de ce qui est intérieur à l'intériorité intériorisante du Père.

« **Il faut que le monde sache que j'aime mon Père** » [Jean 14, 31].

Alors à ce moment-là je vais vivre de ça, je suis libre de vivre de ça.

Ce qu'il y a d'extraordinaire, c'est que le Père ne remet l'accomplissement de toutes choses en cette perfection qu'à ceux qui ont la foi immaculée, toute pure, toute simple, dans la plénitude reçue de l'accomplissement de l'Église. Au fond, nous trouvons ici comment l'Immaculée Conception a trouvé son accomplissement d'assomption. Elle fut certes déjà assumée au moment où Jésus est mort sur la croix. Elle avait été assumée dans sa conception dans l'accomplissement de tout. Et Elle doit devenir la Mère de l'au-delà de tous les accomplissements, l'Épouse de la sponsalité créée de Dieu.

Et donc nous sommes engloutis, comme dit saint Jean de la Croix : englolfés – je ne sais pas pourquoi j'ai toujours bien aimé ce mot : englolfés – dans l'éternité divine.

Du coup, les espèces angéliques dans leur espace sans limite regardent, stupéfaits : « Qu'est-ce qu'ils font ? » ... Les anges vont devoir s'engolfer à leur tour dans l'infiniment petit de la transsubstantiation eucharistique reçue pour pénétrer et voir dans la lumière les forces tridimensionnelles d'amour et de lumière de l'au-delà de l'accomplissement de la Jérusalem céleste où ils sont eux-mêmes la partie créée spirituelle pure et angélique pour aller au-delà d'elle, pour réaliser l'unité et le passage libre dans la Jérusalem céleste et la *lumen gloriae* dans laquelle ils voient le Père face à face. Mais pour qu'il y ait ce mouvement libre, il faut une découverte de l'intelligence des tout-petits.

Éphésiens, chapitre 3 –: les anges apprennent par vous les mystères du Christ. Alors qu'ils sont dans la vision béatifique avant la création du monde. Aussitôt qu'ils disent oui, tout de suite les anges sont dans la *lumen gloriae* : saint Michel, saint Gabriel, saint Raphaël, Ultima Verbi, Hyménée, Barachiel, tous vos anges gardiens... Je ne vais pas faire la liste parce que nous y serions encore dans trois siècles. Ces anges découvrent les mystères du Christ à travers la foi.

Marie est la Reine des anges. Et avec Elle, nous aussi !

Dès que nous disons que Marie est la Reine des anges, dès que nous disons que Marie est Immaculée Conception, nous sommes des membres vivants du Corps mystique vivant de l'Église, la Jérusalem vivante, donc nous sommes l'expression de l'émanation de l'Immaculée Conception. Elle l'est à l'état primordial. Dieu l'a choisie pour ça, mais en même temps elle a choisi, elle a acquiescé. Librement.

Notre existence créatrice est libre. Nous nous inscrivons librement, lucidement, parfaitement lucidement dans ces premiers jours, ces toutes premières semaines de l'acte créateur de Dieu sur nous. Marie a dit oui la première pour ainsi dire. Dieu savait qu'il y aurait une créature qui dirait oui : Il l'a attendue. Elle aurait pu dire non, ou dire oui avec un tout petit epsilon de moins : Alors, c'eût été terminé pour Marie ! Il aurait fallu attendre Josiane [rires des participants].

Seulement voilà, nous avons laissé échapper notre annonce aussi, mais en l'Immaculée Conception nous retrouvons cette annonce à laquelle nous avons échappé. Nous avons laissé échapper notre innocence divine originelle, mais avec l'Immaculée Conception nous retrouvons notre innocence divine acquiesçante dans l'accomplissement d'une perfection parfaite de notre propre liberté.

Avec l'Immaculée Conception, nous voyons, engendrée en elle, l'Union Hypostatique de Jésus dont elle est la Mère, parce qu'ayant dit oui, elle a été assumée et elle a fait son pèlerinage dans l'au-delà des cieux à l'intérieur de la première Personne de la Très Sainte Trinité par l'opération, comme l'explique l'ange Gabriel : « *Spiritus Sanctus superveniet in te et virtus Altissimi obumbrabit tibi* » [Luc 1, 35] : du dedans – *in te* – supervenue du Saint-Esprit, et obombration du Père.

Elle a fait le pèlerinage non pas dans le sein de sa mère, mais elle a fait le pèlerinage dans le sein du Père, dans la Très Sainte Trinité : Là le pèlerinage de l'Immaculée Conception a commencé, puis continué, à chaque fois qu'Elle a dit oui.

Nous n'avons pas dit oui. Nous aurions pu dire oui.

« Aujourd'hui, je ne me rappelle plus comment j'ai fait pour dire non ».

Mais il y a l'Union Hypostatique déchirée de Jésus, il y a l'Immaculée Conception de Dieu, il y a le Père, il y a l'Esprit-Saint, donc tu peux facilement retrouver à l'état pur ce oui que tu n'as pas dit, c'est le tien, il n'y a aucune distance.

Ça me plaît, ça !

L'espace de liberté

De s'enfoncer en disant oui, c'est quelque chose de très évident, de très facile. Pourquoi ? Parce que le lieu de la liberté spirituelle, c'est le lieu du oui.

Le lieu de l'esclavage, c'est le non – l'analyse, l'esprit critique, critique de la raison pratique, la dialectique : « Comme ça tu verras mieux ce qui reste après » : Hegel, Kant ; « Mais non, il n'y a qu'à prendre la liberté terrestre, lâche-moi les baskets, laisse-moi libre de chercher comme je veux » : Sartre ; « Ne me blesse pas, là tu me blesses, tu m'empêches de grandir » : Freud – et toutes les expressions de l'athéisme militant. Le dragon à sept têtes s'attache à l'engendrement de la Femme. La Femme est en train d'engendrer, alors tu as les sept idéologies d'aujourd'hui. Nous en sommes imbibés de la racine des pieds jusqu'au sommet de la tête.

Si vous assistez à un attentat, qu'est-ce qu'on fait immédiatement ? : cellule de crise, psychotropes, Prozac, Zoloft...

L'autre jour, une petite que j'aime bien est venue chez moi. Elle avait été internée parce qu'on trouvait que c'était un peu fou de vouloir prier pour que toute la ville de Toulouse se convertisse. Alors Prozac, (...), Zoloft... enfin vous connaissez les médicaments, et à haute dose, pendant un an et demi. Je trouve que c'est cher payé pour vouloir prier pour Toulouse. Elle est arrivée à l'ermitage avec tous ses médicaments, elle a été prise en charge par mes amis et moi. Elle dort jusqu'à midi, elle se réveille un peu l'après-midi et après elle se couche, et le médecin dit : « Elle va mieux » ! Et dans sa tête pendant qu'elle est éveillée : des pensées de suicide continues. Elle va mieux ?! Alors je lui ai dit : « Ma chérie, tu fais ce que tu veux, mais plus rien, pas un seul médicament, tu arrêtes là, sous mes yeux ». J'ai l'habitude, quand j'étais jeune, quand j'avais votre âge, je faisais partie d'une communauté superbe, un petit groupe de jeunes qui accueillait des gens qui étaient dans la défonce – nous en avons reçu cinq mille –, avec sevrage immédiat. Donc j'ai l'habitude, ne vous inquiétez pas, je n'ai pas fait ça au hasard, je sais comment on fait pour le sevrage. Alors j'ai dit à cette petite : « Tu fais ce que tu veux », mais je lui ai fait lire l'épidémiologie concernant le Prozac et ses médicaments. 90% des hommes qui se suicident en France prennent ces médicaments. Alors, c'est à cause de tes pensées, ou c'est à cause du médicament ?

- [Un participant] Peut-être qu'il y a des personnes qui le prennent et qui ne se suicident pas ?

- Je n'ai pas dit ça, j'ai dit que d'après les statistiques officielles, 90% des hommes qui se suicident en France prennent ces médicaments. Je lui fais lire ça et je lui dis : « Écoute, je t'ai connue quand tu ne prenais pas ces médicaments, tu n'avais pas ces pensées suicidaires ». Ça fait six ans que je la connais. « Depuis que tu les prends, tu as ça. Ça ne vient pas de toi, toi tu as envie de vivre. » Avec Gladys et d'autres amis, nous étions nuit et jour avec elle, dans ces cas-là il faut une proximité

physique. Elle a arrêté ses médicaments. Le lendemain, c'est elle qui réveillait Gladys pour venir à la prière de la nuit, c'est elle qui réveillait Gladys pour venir à la Messe du matin, et pas la moindre trace de pensée de suicide ! Immédiatement ! Pourquoi ? Parce qu'il y a la prière. Pourquoi ? Parce qu'il y a la proximité ? Pourquoi ? Parce qu'il n'y a aucune distance. Ce n'est pas parce qu'on arrête, c'est parce qu'il y a la Vie normale, un espace de liberté, on échappe à la gueule du dragon.

Nous sommes quand même libres de vivre !

Bien sûr, nous n'avons pas pu la garder longtemps, elle est partie, elle a retrouvé un médecin que je connais très bien qui lui a dit : « Il est fou, ton prêtre, vite, il faut te reprendre avec les médecins ! » et il l'a ramenée à l'hôpital... Elle a repris les médicaments. C'est curieux, cette espèce de mainmise sur la vie et la mort des gens. Préférer voir mourir quelqu'un que l'on aime bien pourtant, plutôt que d'accepter l'idée que la science ou l'autorité médicale exclusive n'est pas nécessairement au-dessus de Dieu et de l'homme, plutôt que de donner à sentir que le médecin pourrait être relativisé ! Ou sa science !

Baal d'aujourd'hui¹ ...

Nous ne sommes pas dans un monde libre.

Mais notre fille avait eu le temps d'expérimenter que c'était possible. Elle a fini par comprendre et ne prend plus de médicaments. Dans un deuxième temps, elle avait cependant été contrainte de reprendre l'ancien esclavage parce qu'on l'en avait obligée. Maintenant, revenue sur elle-même, elle a compris.

Je me rappelle, j'ai eu des périodes dans ma vie de moine... Avec le cher père Emmanuel à Montmorin. Puis les Gorges du Verdon. Enfin, Notre-Dame de Domanova, dans les Pyrénées Orientales. Maintenant, me voici avec les sangliers d'Auvergne.

J'ai toujours été avec les sangliers.

D'ailleurs quand j'étais en théologie à Fribourg, avec les BCBG de France qui venaient là-bas faire leur métaphysique, quelques amis riaient en me voyant là au milieu d'eux : « Patrick, quand on te voit avec tous ces étudiants, on a l'impression de voir un sanglier sauvage au milieu d'un magasin de porcelaines fragiles ».

J'ai donc eu à ces occasions de grandes périodes de lutte, de transformation, de découverte du Monde Nouveau.

Mais maintenant, nous sommes rentrés dans la période des catacombes, le monde est contre nous, alors il faut ces espaces de liberté.

Il faut aussi que nous trouvions à l'intérieur de nous ce point de liberté intérieure, ce point en nous de silence pacifique primordial qui s'accomplit.

Dès que je trouve en moi ce point de silence pacifique, de profusion pacifique primordiale, si je vois qu'il n'y a aucune distance à ce moment-là avec Dieu, qu'il n'y a plus de prière possible puisque la prière est accomplie, alors il ne me reste plus qu'à me laisser emporter dans l'accomplissement de ce silence primordial accompli d'océan pacifique sans limite et je suis assumé dans les profondeurs.

Ces espaces de liberté, voilà ce que nous cherchons.

Nous sommes vraiment rentrés dans les grandes catacombes du *Meshom*.

Tous ceux qui sont ici savent que nous sommes rentrés dans les grandes catacombes du *Meshom*.

¹ Mamourine avait assisté à l'horrible scène : plus tard, elle a demandé pardon d'avoir assisté à tout cela sans rien dire que répéter la leçon du médecin-qu'on-ne-doit-pas-remettre-en-question... Elle-même a fini par mourir de ces mêmes causes, comme vous le savez.

Jésus a dit : « À partir du moment où vous verrez le *Shiqoutsim Meshomem* que l'ange Gabriel a annoncé au prophète Daniel, de ce jour-là s'inscrira dans la terre, dans l'univers, un *Meshom* tel qu'il n'y en a jamais eu depuis la fondation du monde jusqu'à ce jour-là, tel qu'il n'y en aura jamais plus de ce jour-là jusqu'à la fin du monde ».

Le *Meshom* mot en hébreu traduisant le comble de la désolation métaphysique, l'inversion du sens universel et immédiat du bien. Nous sommes dans ce temps.

Et donc il faut ces espaces tranquilles, eucharistiques, immaculés, pour toucher et pénétrer l'accomplissement de la Jérusalem céleste et obtenir de Dieu la grâce de pouvoir être emportés à l'intérieur de la Très Sainte Trinité, pour que de l'intérieur de la Très Sainte Trinité, le Père engendrant un Verbe de l'intérieur de Lui-même, incarne à travers nous cet Engendrement éternel avec l'Immaculée Conception pour créer le cinquième sceau de l'Apocalypse à partir d'en-Haut.

La liberté qui est la nôtre, c'est la liberté du Père.

Il est bon d'en vivre explicitement, et on pourrait dire presque exclusivement parce que ça exige évidemment la mobilisation de tout notre capital de liberté primordiale : quand nous nous effaçons, il ne doit plus rien y avoir d'autre que cette liberté divine de Dieu Lui-même en nous.

Donc si nous sommes encore occupés à autre chose, si nous avons encore une inquiétude... Ici, personne n'a aucune espèce d'inquiétude, c'est ça qui est bien ! Donc je parle des autres, les autres ont des inquiétudes [rires des participants...], ce mouvement de l'inquiétude va nous montrer que nous sommes tristes, que nous ne sommes pas libres.

C'est vrai, le monde est triste à en mourir ! « Mais je voudrais vivre un peu, j'ai le droit de vivre dans ce monde, j'ai droit à la vie ! »

À la vie de quoi ? *Horresco referens* !

La première cellule de notre vie est une liberté de lucidité parfaite

Toutes ces remarques pour redire encore et encore une vérité bien nécessaire.

Je ne sais pas si je pourrai vous faire un petit cours de métaphysique, mais il faut être sûr de ceci : c'est que Dieu nous a créés et que cette création est indépendante de notre possibilité de faire un acte de réflexion, d'analyse, de compréhension. La première cellule de notre vie, le Saint des Saints de notre liberté primordiale, est une liberté de lucidité parfaite.

Mais ce n'est pas dans un mental des cellules comme dit Sri Aurobindo, Mira Alfassa et la grande psychologie des ennéagrammes.

Il n'y a pas de mental des cellules, le mental des cellules n'existe pas. Le mental exprime l'existence déjà dans l'organisation de la matière d'un intellect possible. Or chacun comprend qu'il n'y a pas d'intellect possible dans le génome. Il y a seulement l'exercice de dépassement de la matière de la *Memoria Dei* primordiale dans l'intériorité de lumière dans l'intellect agent :

Donc je suis là parfaitement lucide et libre.

Et mon intériorité, donc mon âme, pendant au moins les quarante premiers jours de mon existence, a une intériorité qui a la vastitude non pas angélique, mais la vastitude de la présence lumineuse, amoureuse, toute-puissante, toute silencieuse et toute effacée de l'acte créateur de Dieu dans tout ce qui existe.

Et je suis lucide là-dessus, avant que n'apparaisse les cellules nerveuses du cerveau : Je n'ai pas besoin du cerveau pour être intelligent.

J'ai besoin du cerveau pour analyser, pour trouver les mots justes, pour trouver l'acte juste de sa contemplation juste, pour en produire la surabondance juste dans la lumière. L'intellect possible est

quelque chose de très grand, mais il n'est là qu'en puissance, il est en acte premier, il n'est pas dans son acte second d'adulte. Et comme dit Aristote, le passage de l'acte premier à l'acte second n'est pas le passage de la puissance à l'Acte.

Or cet acte premier est un acte d'intelligence de l'intellect agent.

C'est par cette porte d'ailleurs – et non par l'intelligence cérébrale – que rentre l'intelligence sans limite du monde angélique, pour rentrer dans l'âme des mystères qui se réalisent dans l'Église grâce à la foi héroïque des fils de Dieu sur la terre aux jours du cinquième sceau de l'Apocalypse.

Et nous voici vous le savez bien aux portes des jours du cinquième sceau de l'Apocalypse.

Cette lumière nous est personnelle. C'est mon intelligence, c'est ma lucidité, elle est lumineuse, elle pénètre, comme dit sainte Hildegarde, toutes les énergies de la Paternité créatrice de Dieu, elle recèle en elle la lumière de sa connaissance primordiale.

Voilà ce que je suis, voilà ce que je vois, et je le vois en permanence dans une espèce de science infuse. Cela, nous l'avons encore dans le Saint des Saints de notre corps originel.

Et.. ce n'est pas le mental des cellules !

Le mental des cellules retrouvé dans le nouvel âge relève du fruit d'une opération paranormale : un transfert de notre état métapsychique d'aujourd'hui dans la première cellule dans laquelle nous étions au début lorsque nous n'étions justement pas dans le mental : telle se présente aujourd'hui à nous l'inversion diabolique de la réactivation de notre Memoria Dei.

Par ailleurs, rappelons que cet intellect agent n'est pas seul : L'amour advint également, avec toute sa capacité, et sa puissance d'amour.

Sainte Hildegarde de Bingen, Docteur de l'Église

La première cellule primordiale est une cellule vivante, c'est de la matière vivante formée dans une mémoire, une capacité presque sans limite, réceptive, comme dit sainte Hildegarde de Bingen, proclamée Docteur de l'Église dimanche 7 octobre au bout de neuf siècles.

Sainte Hildegarde explique comment la puissance de l'homme dans la main de Dieu à travers le corps est un récepteur capable de transformer les énergies créatrices de Dieu et de les diffuser dans l'éternité.

Vous comprenez pourquoi elle n'est pas Docteur de l'Église avant qu'on ait découvert le corps primordial ? Avant qu'il y ait la demande de pardon pour le *Shiqoutsim Meshomem* ?

C'est génial, quand on y pense.

Tout dépend de nous.

Sainte Hildegarde : Dieu a tout mis entre les mains de l'homme, dans les énergies de sa foi toute pure. En recevant en Lui l'unité de la création tout entière, il donne aux forces divines de quoi se déployer dans l'éternité. Voilà pourquoi Dieu a créé l'homme à Son image et à Sa ressemblance.

Maintenant qu'elle est Docteur de l'Église, vous pouvez lire sainte Hildegarde, les visions de sainte Hildegarde, les explications de sainte Hildegarde. C'est ce que nous verrons bientôt ensemble...

Je vous salue Marie pleine de grâce, le Seigneur est avec vous.

Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen

Soyez bénis_